Maisail

ROUBAIX | THOM 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING ! THEP 3. rue Fidele-Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME

NOUS AVONS RETROUVÉ "LA CHÈVRE DE RAMEAU"

En verrons-nous bientôt un troupeau reconstitué au Jardin Vauban, à Lille?

0.0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Les vieux Liliois s'en souviendront peut-être. C'était après la guerre de 1870 ; on construlsait le Paiais Rameau.



La chèvre de Rameau reconstituée par un unateur de Phalempin, M. Roussel.

Ce paluis 'était un don de M.' Rameau, un riche rentter de Templenye, amateur de lardius. On l'appeluit lamilièrement dans le vilfinge « le Père aux frances ». Il était, à l'époque de sa donation, Président de la Société d'Hor-ticulture, une des grandes sociétés illoises. C'est celle-ci qui organise de si jolies fêtes des Cest ceneci qui pigninso de si jones tetes des fieurs, dont les principales sont : le Grand Marché aux Fieurs, qui a lieu le premier duminche de mai sur la Grand'Place de Litie, cr l'Exposition de Chrysanthèmes, à l'entrée d: l'hiver au Palais Rameau. Dans son testament, M. Rameau stipula qu'il

soulait qu'un bureau solt mis à la disposition oniari du un burean son uns à la disposition le la Société d'Horticulture dans le Palais qui porterait son nom. M. Rameau annait aussi les bêtes et la mu-

dque et li donna toule sa fortune à la Ville de Lille, pour faire un traiats à mettre à la dis-position des fieurs, des animaux et... des Son testament Ordonnall, entre autres con-

ditions, la culture sur sa tombe d'un pled de vigne, d'un fratsler, d'un plant de pommes de rre et l'entretien et propagation de son trou-

Pend d'uns deuxaire de shèvres.
Pendant la construction du Palais Rameau, quelques infricuités surgirent, surce que les dépenses prévues par le donateur étaient dépassées, La Ville intervint pécuniairement, mais il fut convenu que d'autres manifesta-nous que celles prévues pourreient y avoir

Saus doute les conditions du testament furent remplies, mais il en est une qui lut negligee : c'est l'entretien du troupeau de chè-vres de Rameau. On le devine, cet amateu éclaire, avuit sélectionné son troupeau avec amour. Ce troupenu, en effet, ne comprenelt que des sujets reactement pareils ; il était d'une homogénélié parfaite, pas un animal ne déparait le lot. Ces chèvres étaient de la race des Flan-

dres, que nos bons voisins les Belges de-nomment aujourd'hul « Chamoisées des Flandres », mals qui ne ressemblent que d'assez loin aux chèvres de Rameau Celles-cl étalent de couleur chamols et de forte tallie. Elles avaient sur le dos la raie

din mulet qui descendelt vers l'épaule jusqu'à in chevilie de ln palle de devant. Ce qui donnait une physionomie tonte perticulière à ces joiles chèvres c'est que toutes avaient le masque du chevreuil c'est-à-dire que deux rales noires bordées de blanc pur

descendaient de l'endroit des cornes et se rejoignalent vers les norlines. Cette physiononite inniforme donnait au troupeau de Ramcau un cachet original et en falsatt une vérliable mervellle.

A cette époque, la ville de Lille, faisait faire, au jardin Vauban, un service de promenades pour la joie des enfants, dans une minuscuie victoria, irainée par les chèvres de Ramcau.

De ce troupeau si joil que reste t-il?

Quelques chèvres devenues toute noires
es rapetissées par des croiscments avec la race montagnarde des troupeaux qui venaient à Lille en belle saison il y a vingt ane, c'est-à-dire qu'il ne reste rien rappeiant les joiles chèvres de Rameau.

Cependant tout n'est pas irrémédiablement perdu. En effet, au cours de nos visites d'élerages en hasse-cour familiale, nous avons neontre quelques chèvres fort belles et preseniant des traces bien déterminées du mas-que de la chèvre de Rameau avec sa couleur, sa taille et ses autres qualités : pis magnifiqu de volume et de forme, aniomb exceptionnel

Nous avons notamment trouvé un type mngnifique chez M. Roussei, un amateur de Phaiempin; aous en reproduisons ci-dessus nhkotographie

li ne s'agit plus maintenant que de trouve quelques amateurs qui, avertis, se feraient une joie de relaire le troupeau de Rameau et cela ne cerait pas bien difficile. C'est une beauté de la ville de Lille qui

doit être rendue au magnifique jardin Vau ban et c'est aussi un devoir à accomplir.

PIERRE DE LILLE.

MORT DE M. BALSAN REGENT DE LA BANQUE DE FRANCE

On annonce la mort de M. Baisan, régent de la Banque de France, président de nom-breuses sociétés, notamment de l'Union des Syndicats patronaux des Industries textiles de France. Cécadé après une courte maledie ance, décédé après une courte maledie domicile à Peris,

UN GRIME CRAPULEUX A VALENCIENNES

de Roubair

00.400000000000

Un Algérien a eu la gorge tranchée par un de ses compatriotes, qui a été arrêté

0 0 0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Le soir de la Toussaint, vers minuit.

M. Lenne, cafedler, rue de Lille, à Valenciennes, faisait prévenir le commissariat de poitce, qu'une scène sanglante venait de se dérouter non toin de chez lui, dans la viue du
nempari. Devant le numéro 7s de la dite rue,
un homme gisait tout ensanglante, ne donnant plus signe de vie.

MM. Pas, commissaire centrai ; Sauvage,
commissaire de police el des agents se rendirent de saute sur les tjeuze el ils trouvèrent
efféctivement, comme il avait été dit, le cadavue d'un Algèrien, la gorge, ouverte balgnant
dans une nanc de sang, sur le troitoir du
numéro 7s de la rue d'u Rempat.

Examinant les lleux de près, ils constalèrent que la porte d'entrée de l'estaminet
portant le numéro 6s de la dite rue portait
des éclabussurées de sang, Entrant dans te
débit, 'ils trouvèrent une large l'iaque de
sang dans ta salle du cabaret.

Ce que dit le cabaretier DE NOTRE. CORRESPONDANT - PARTICULIER

Ce que dit le cabaretier

Ouestlonné par M. Sauvage, commissaire de police, Ali Kadi, 31 ans, cabaretier, 68, rue du Rempart, déclara 5 « Vers 23 li. 29, deux indi-vidus dont l'un nommé Seid Hamiaoul, son-entrés chez moi, demandant chacun un verre



EN HAUT : ttamdaoul Said ben Mohamed, le meutrirler, sucadre par les iuspecteurs de police Havez et Faint - EN HAN : Le caba-ret tenu par haul N All, rue du Rompari, 6s, a Valencionnes, où se deroula le d'imo;

de vin blanc. Comme lis se dispulaient, le les al invités à sortir de mon café. Hamdoui ne prélendant pus sortir, je rat mis dehors de force, tamis que celul qui l'accompagnait sorialt coulairement. Quelques nountes npres, niors que je me disposait à fermer mes voiets, j'al renurque que les Individus anient toujoirs en train de se disputer sur le trottoir. Je sils renuré dans mon café pour prendre la clef de fermeture en fer que j'uvais luissée dans ma cuisine.

fa clef de fermietitre en fer que l'uvais inis-sée dans ma cuisine. Au même moment, l'un des deux Algériens est reutré chez moi tout ensanglanté et chan-celani. Je l'al invité a sortir, ce qu'il fit, en mar-chant péniblement et il est tombé ensuite sur

tamin perindenelli et i est tombe ensulle a le trottoir, ne donnant pius sigue en vie. Jo n'ni pas vu porier de coup, mais j'al la conviction, j'affirme même, qu'il a élé frappe par fiamdaoul Saïd, que je connais parfaite-

Un autre Algérien accuse...

Un autre Algérien accuse...

Poursilivant son enquête, M. Sauvage a recuelli un idmolgrage important, celui de Ahmed ben Mohained ben Barek, 29 ans, manœuvre, demeurant 3, rue des Viviers.

« Vers 23 h. 30, dit-il, je passals rue du Rompart, lorsque j'al reinarque que deux sujets algériens que je connils très bien, evinient du café Kuuli, ur se disputnnt, au cours de la discussion, liamdaoul Said porla un coup d'une arme qu'il tenait en main, et que je ne pus distinguer, sur le cou du nommé Ali Naceur, demeurant égaement 3, rue des Viviers.

Naceur, perd'nt du sang en abôndance, rentra aussitot dans le café Kady; le patron le fit sortir.

Hamdaonj prit ensulte la fuite; en sortant

He sortir.

Hamdsoni prit ensulte la fulte ; en sortant

u café. Naceur put oncore narcourir sept
huit mètres, pais il tomba sur le trottoir

e donnant plus signe de vie.

L'arrestation du criminel

Le sous-brigadier de police Place et les agents Deburge et Mascart se mirent à la recherche de Hamdaoul Said ben Mohamed, 31 ans, cisailleur, demeurant 11, rue des Moulleaux

recherche de Hamdaoul Said ben Mohamed, 31 ans, cisalleur, deneurant 11, rue des Moulineaux.

Les agents le découvrirent dans l'escaller in dit immeuble, conduisant eu second eunge.

Interrogé Hamdaoul protests contre les faits qui lui étatent reprochés et déclara qu'il n'état pas ailé au café Kadl, rue du Rempark.

Il ajouta qu'il était rentré dans in chambro d'un de ses camarailes, habitant le deuxième étage de l'infimeuble portant le numéro il de la rue des bioulineaux, vers £1 h, 30 et en était sorti vers 23 h, 50.

Par contre, il n'euvait invité a aller boire un boi de soupe, dens sa chambre.

Les recherches faites dans la chambre de Hamdaoul pour découvrir l'arme dont it s'était servi, me donnérent aucun résultat.

Une confrontation

A la sulte de ces linter maintre. Kadi Ali, Ahmed ben Mahamed, Haonchine ben Mohamed, Hamdaoul Sald ben Mohamed, musiconfrontés dans le bureau du commissaire.

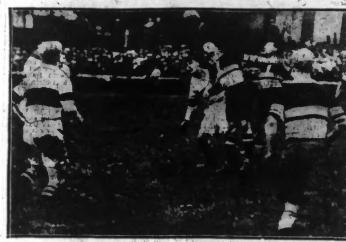
CLIRE LA SUITE EN QUATRIEME PAGE

LE CHAMPIONNAT DU NORD DU FOOTBALL-ASSOCIATION

LE RACING - CLUB DE ROUBAIX RESTE LEADER

Marine Ma

Il a battu hier l'OLYMPIQUE LILLOIS par 2 buts à 0



(LIRE LE COMPTE RENDU EN RUBRIQUE « SPORTS » EN 5º PAGE)

VICTIMES ET RAVAGES DE LA TEMPÈTE, A PARIS

DE LA TEMPÈTE, A PARIS

A la suile de la tempète qui s'est abattue inter sur Paris, de nombreux accidents out eu illeu: Vers 10 leures, le main, le jeune Variot, âgé de 27 ans. électricten, demeurant sentier des Grands Champs, à Bagnolet, qui es trouvait dans une usine altuée, 302, Avenine Galliéni, à Sirbandé, à ciét tué par la chité occasionne pur la vert, d'ûn poteut électrique dont la hase était pourrie. Le cadaver a de la continue de la chité occasionne pur la vert, d'ûn poteut électrique dont la hase était pourrie. Le cadaver a de la mente heure, paur suite de la chité de la chité

Sur la Manche

La tempèle qui s'est déchainée hier matin, a contrarié la navigation. Le paquebot « fsie of Tinune « a élé endommègé à finvant au cours de la traversée par une enorme vague qui a renverse et blesse légèrement deux ionnnes de l'equipage, MM. A. Stamp et B. Baidwin, de Folkestone.
Le navire est entré dans le port de Boulogne, à 18 li. 30, ayec une houre de retard.

EN ANGLETERRE

Plusieurs orages accompagnés de l'es tortes pluces et de vents violents aut éclaté nier un-dessus de Loudres et des régions sud de l'Au-priterre. Tout service aérien entre la Grande-lit clame et le Coulinent est suspendu. De non-brouses lignes téléphoniques enjue Londres et le Coulinent sont lors de service et sur les ingt-deux lignes téléphoniques reliant la Capi-laie auglaise à Paris, une seule était en service hier soir.

grands retards. Hult voyageurs ont età bleses en cours de la traversée entre Boulogne et Folkestone. Une vague énorme a balbyé le pont du « Meld of Ordéans » qui avait quitté Boulogne avec 113 passapers, occasionnant yntelques de gâts. Le caplytine du « Mald of Orléans » du diminiter pendant quelque temps la vibesse de son nevire et effectuer immédiatement les réparations nécessaires.

Le bateau de sauvetage de Brimbridve s'est porlé au secours d'un canot automobile en detresse au large et dut ensuiter répondre aux appels d'un-vapour cuban en difficultés au large de Vendinor.

A Shoburgness, la force du vent était telle.

de Vendnor.

A Shosburgness, la torce du vent était telle que les gens qui se trouvaient dans la rue au moment d'une forie rafale furent prolégées à moment d'une forie rafale furent projetés à pans de murs et des toitures ont été enlevés.

BIENTOT

chaque jour, vous attendrez le lendemain avec une impatience fébrile, parce que vous voudrez savoir si une pure jeune fille et son fiancé héroïque échapperont aux redoutables bandits qui complotent leur mort.

CHARGE DE POLICE EN ESPAGNE

toule a do the communique aux journalistes qu'à Algodonais (Cadix), la foule a voulu libérer un détant. La police a do charger. Une femme a été tués et pinsieure manifestants blessée.

DEUX FUTURES MAMANS A L'HOPITAL DE LENS

La malernité de l'Hôpital de Lens a actuel-lement comme pensionnaires deux futures meica maternille de l'Hôpital de Lans a actuel-idment comme pensionnaires deux futures me-tants comme en n'en voit pas souvent. I as première, Mme Desiré Hiest, née Jenny iollander, est la digne épouse d'un brave mi-dicipal de la vendie le Viell, rue Franchez-ch'Esparet, Elle pas le poiris respectible de 132-kilos. C'est me formale mère de famille qui attend son huitleme enfant. Maigré son poids, elle est très alcrie; elle fait mème de la blevelle.

A son côlé se trouve une naine Hélène Cwojdziuska, qui dememe à



Les deux mamens, à la porte du pavition qui les abrile. Photo Harok, Lensi.

sous-Lens et qui ne pèse que 40 kilos, Elle aussi affend un bébé dans quelques jours. Comme on le pense, ces deux fennes forment un contraste frappant dans l'établissement,

« LE RAVISSEUR »



NOTRE NOUVEAU ROMAN D'AMOUR

EST EN 4mº PAGE

CENT ARRESTATIONS APRES LE DRAME DE SARTROUVILLE

A la suite des perquisitions opérées au siège du groupe révolutionnaire, lialien de Sartron-ville et de l'examen des papiers selsis, des rafies nombreuses et dés desceutes de police ont été effectuées l'autre nuit dans des hôleis, bais et cafés des quartiers. Picpus, Val-de-Grâce, Saint-Fargeau, la Villelle, Saint-Ambroise et Sainte-Marquerite, où fréquentait plus particulièrement une clientèle l'alienne. Une centaine de personnes ont été appréhendées, conduites au poste de police, puis à la discellon des renseignements genéroux. Tous

les columbisaires de ce service, sous la direc-tion de M. Perrier, directour, interrogent au-jourd'hui les liaisens arrelée, s'informent de leurs moyens d'existence et de la régularité de feurs polèces d'étai-civil.

UN DRAME EN FAMILLE

UN DRAME EN FAMILLE

On se souvient peut-être d'une scène tragique à l'fie-dam, au cours de laquelle Marcei Gibault, 24 ans, après avoir tiré sur sa cousine et amie, Mme Renée Broussae qu'il n'atleignil pas, se blesse par dépit. Or, cette scène vient d'avoir, à des semaines de distance, un épitique sanglant.

Al Broussae était venu chercher sa femme partie avec see enfants et Renée Broussae se trouvait à Saumur depuis une quinzaine.

Or, vers midi, Mme Broussae revint au foyer conjugat. Le mari était à son travail. Le cousin aila is échercher. Pour apaiser tout maientendu, il fut décidé que tous déjeuncraient chaemble. Cépendant, le repas ne se passa pas dans une parfaite liberté d'esprit. On senait régner entre les canvives de la gêne, voire de la mélianca...

Effectivement, au moment du dessert, Gibault se leva, brandissant son couteau puis le plongea dans le seln gauche de Mme Relée Broussae.

Affolé, le mari tira un coup de revolver sur son cousin qui fut atteint à la face d'une blessure sans gravité, tands que Renée Broussae se trainait vent le couple en genée Broussae se trainait vent le couple en genée Broussae ce trainait vent le couple en genée Broussae ce trainait vent le couple en genée de la police de la couple dans l'exampagne à six donce de la couple dans l'exampagne à six donce de la couple dans l'exampagne à six donce de la couple dans l'exampagne à six de la la face d'une blessure de la la farapagne à six de la la face d'une blessure de la fait de couple dans l'exampagne à six de la la face d'une blesse à l'Hôpi-dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple dans l'exampagne à six de la fait de couple de la fait de couple dans l'exampagne à six de la f

LA BANQUE ADAM FERME SES GUICHETS

Le Gouvernement intervient pour que soit opéré un versement aux créanciers

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0 La présidence du Consell nous communique la note sulvante :

La banque Adam ayant décidé de fer-mer ses guichets, une réunion a eu lieu dans le cabinet du président du Conseil, en présence du ministre des Finances et du gouverneur de la Bardes Finances et en presence du ministre des Finances et du geuverneur de la Banque de France, à laquelle ont participé des représen-tants de cinq établissements de crédit, qui ont décidé de consentir une avance de trésorerie aux limitétature de la consentir de trésorerie aux liquidateurs pour per-mettre d'opérer dans le plus bref délai, par la mobilisation de l'actif, un premier versement, aux déposants et autres créanciers

LA JOURNÉE DES MORTS HIER, A PARIS

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0 0-0 0



A Poccasion de la Peta des Morts; M. Don-mergue est allé porter des lleurs au Soldat Inconnu. On vett tol le président dépensant une gerte sur la delle de l'Ara de Trioniplie.

Paris a consorté cette deuxième journée novembre aux norts à qui il reud l'homana traditionnel. Sous un clei, menaçant d'on ton bent par listains des averses, la population continue les visites unx cinicières commencée de la constant de la consta

hier,
Au climetière Montmartre, les « Antis de Mar-celine » ont luniguré un médaliton en bronze d'après David d'Augers, qu'ils out fait placer sur la tombe de Marceline Desbordes-Vatuore. la célèbre poètesse donnisienne.

Les pèlerinages pariditiques ont continué sur la lombe du Soldal Incomm. C'est amsi que les « Anciens de la Rhéuanie et de la Illur » sont alles se recuellir sur sa tombe ; à poine étaient-ils partis, qu'arrivaient les membres de l'Asso-dation parisienne des Anciens Combattants et Victimes de la guerre.

Her malin également, sous le péristyle de la Comédie-Française, l'Association des Contédiens combattants se réunissalt devant le monument élèvé à la memoire de ses membres décédes pour v. évoques leur niemoire.

pour v évoquer teur memoire.

De son côté, une défération de grands blessés de guerre, apparteinant à l'Association des
Mutilés que préside le colonel Bover-fesse, s'est
rendule aux invallés où cile a cêt reue par le
général Mariaux, gouverneur des Invalides.

Le général Gouraud à proponcé une vibranle
allocution et a remis aux grands blessés uu
drapeau qui feur élait offert pur Mine Sauttet
qu'on u surnommée « la nière des chasseurs à
ped ».

Deutre part, une importante d'égation de la grande nasociation américaine, a Le Military Order of Foreign Wars », sons la conduite de son président, le commandeur Russel C. Veit, s'est rendue un cimelière français de Sarcenes Où elle a été reque par la municipalité.

Au Maroc

A l'occasion de la fèle des morts, des cerémontes du Souvenir ont eu lieu hier matin dans
tontes les villex du Meroc. A Rulari, la ministra
plenipotentiaire. M. Urbain Blanc, en l'absence
de M. Lugien Saint, r'asteni genéral, actuelloment en syonge dans le Said, a est rendu au
présence d'une foute recueillie et au son de
marches funères jouées par les musiques militeres, a déposé une palme.

A LA MEMOIRE DES AVIATEURS NUNGESSER ET COLI

Les cérémonies organisées chaque année le 2 novembre, à Etretat, à la mémoire des avia-teurs Nungesser et Coll, ont revétu hier un caractère plus eolennel en raieon de la pré-eence des vainqueurs de l'Atlantique Costes et Bellonte, qui avaient tenu à rendre hommage leurs malheureux devanclers.

Dans la chapelle de Notre-Dame de la Garde. Dans la chapelle de Notre-Dame de la Garde, décorée de drapeaux, se trouvent réunis un peu avant l'office, MM. Raymond Lindon, avocat à la Cour d'Appel de Paris, maire d'Etratet la Municipalite; Martin, président des Anciens Combattants; Léon Molon, président de l'Aéro-Club du Havre, etc. Costes et Bélionte, que la foule au dehors acciame frénétiquement entrent dans la chapelle vers 11 h. 15. lis sont accompagnés de Mme Mary Costes; le général Frequant, représentant le Ministre de l'Alt; les aviateurs français Sodoc, Detroyat, Lefebvre; une délégation militaire américaine. etc...

An cours de la messe célèbrée par M. l'abbé

américaine, etc...
An cours de la messe célébrée par M. l'abbé
Decaux, curé d'Etretat, l'Union Musicale
d'Etretat joua notamment la marche funèbre de Chopin

Au cours de la cérémonie, plusieurs discourant été prononcés.

LE SEISME EN ITALIE

On public la dépêche suivante de Rome les dernières nouvelles officielles, de la lotal des blessés du dernier sétume suit dont sept gravement attents.

LE COURONNEMENT DU "ROI DES ROIS"

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



Voici le portrait du Ras Taffari, empereur d'Abyssinie, dont le couronnement a été célé-bré lifer à Ablis-Atleba. Le Ras Empereur porte encore comme ti-tres 1 a Roi des Rois e, «*Lion. Conquerant de Juda » Flu de Dien ». (Cl. Manuel frères).

On annonce d'Abdis-Abeba que e'est hier malin, à 7 h. 30, que le Ras Taffari a été cou-ronné rol des rois et empereur d'Abyssinie, dans l'église érigée spécialement dans celle inten-tion dans les dépendances de la Cathédrale

Saint-Georges.

La foule, dont les aiours mutilcolores donnaient à cette cérémonie une splendeur barbare lout à fait unique, se pressait compaels
dens l'enceinte de la chapelle et plus dense
encore à l'extéricur. Une place spéciaie avait
élà réservée aux représentants des diverses puissances. C'est dans le cerrosse de courontement
de l'ex-Kaiser que le fles Taffarl e'est reudu à
férilles on l'ont accueillt les préfères revière de Saint-Georges. l'église, où l'ont accueilli les prêtres revêtue de somplueux habits de velours et d'or et les mein-

somplueux habits de velours et d'or et les mem-pres des différentes missions diplomatiques. La cérémonie elle-même a été préée, Après quelques prières, l'archevêque Abuna a placa la couronne sur la têla de L'empergur. Une autre cérémonie religieuse a eu teu a neul lieures, dans la calhédrale nième. A son Issue, l'emperqui s'est rendu de mouveau eu plants Le certière une let e accept de l'ille de les plants Le certière une let e accept de l'ille de les Pulais. Le coriège impérial a ators défilé a travers les rues gaiement pavoisées et sous les

vers les rues galement pavoisses et sons les eres de l'inomplie érigés sous la surveillence du Ras Taffarl en personne. Enfin, le nouvel empereur a reçu les félicitations des chefs des missions étrangères et des unièrentes delégations.

UN FAUX INSPECTEUR DE SURETE

ARRETE A RAISMES

ARRETE A RAISMES

Vers 15 heures, un individu correctement velu se présentant chez Mine Wojtasinski, 38, rué de l'Ancienne-Passerelle, à Raismes, et demandait à vérifier l'inscription des locataires sur le registre de logeurs, s'étant dit inspecieur de la Sareté.

Mine Wojtasinski donna son registre ; le visileur l'examina, apposa sa griffe et demanda à plusieurs Potonnis qui se trouvaient dans le débit, leurs papiers d'identité.

Ceux-ci obérent et l'individu, après avoir minuileusement examina les cartes d'étrangers, déclara qu'ils n'étaient pas en règle ; « vous aitez être poursuivis, aiouta-t-il ; d'îct une quinzaine de jours, vous aurez à payer une amende de 750 francs ; si vous me versez deux cents frencs, l'afaire n'aura pas de suite. »

Les Potonais réerfininèrent ; nous sommes en règle, disalent-lis ; sur ces entrefaites, entre 10seph Wojtesinski, 24 ans, monteur ; lui aussi fut soumis à un interrogatoire serré ; mais les questions qui lui étaient posées lui parurent suspectes et le garde chempétre fut avisé de la préseuce de l'individu au débit Wojtasinski.

Le représentant de ln loi se rendit,eur les lleux et mit la main au collet de l' « inspecleur de-Sarote », qui fut interrogs par M. Lapouille, commissaire de police à Saint-Amand, il déclara, se nommer hene Laclotte, 27 ans, pelarte, demeurant à tinnaing, 10, rue Carnot. « Il ne fit aucune difficulle pour avouer les faits qui lui étaient reprocobs.

Laclotte, qui a déjà été condamné a été déféré, dimanche matin, au Parquet et place, per M. Bornet, juge d'insiruellon, eous mandat de dépôt, pous usurpallon de fonctions et tentailves d'escroqueries.

INCIDENT AUX COURSES D'AUTEUIL

Un incident s'est produit hier aux courses d'Autenil.

Un incident s'est produit hier aux courses d'Autenii.

Au départ de la troisième épreuve, le Grand Prix d'Automnc, trois jockeys montant les chevaux « Queyras », « Laularet » et « Folden Fleet », sont restés sur place au signal, croyant à un faux départ, tandis que les autres concurrents s'élançaient.

Une violente manifestation s'est alors produite dans le public et s'est amplifée à la rentrée des chevaux aux baisnoes. Les cris de « Au voleur | Remboursez | Remboursez | ant retent pendant quelques instants, tandiq qu'une solxantaine de spectateurs réussissaient à passer du pavillon au pesage, « à police, aussitôt aiertée, a établi un barrage du côté du pavillon.

Pendant ce temps, quelques spectateurs de la pelouse, en très petit nombre d'ailleurs, sautaient par-dessus les barrières bordant fa piste ; mais les gardes municipaux à chevai ètant intervenus, la manifectation cessa après quelques clameurs et coups de aifflets lancés jusqu'au moment de la sortie dea chevaux pour la course sulvante.

COMME AU CINE, A SING-SING

On télégraphie de New-York: Cinq détenus de la fameuse prison de Sing-Sing, qui avaient pu se procurer des armes à feu out obligé un gerdien à ouvrir les portes des cellules et ont tenté de s'enfuir, mais l'aisonne avait été donnée et avant qu'ils puissent franchir les murs, les forçais se trouvèrant en présence de gardes armés de fusile, de lances à gaz et de mitrailleuses œu'ils braquérent sur les fugitifs.

Un de ceux-ci blessa un gardian et le service de garde ouvrit le leu nourri qui coucha par terre, hois des prisonniers. Les deux autres réusairent à s'antuir. On les crett carbét dans l'appaint de la prison.